

Jamel réunit le Plateau et Basseau

Jamel Debbouze n'a pas changé pour son retour hier soir sur scène. Et sa description d'Angoulême est à l'image de son public mélangé.

Jamel est arrivé aussi vite qu' «Angoulême, c'est loiiiiiiiin». Pressé de retrouver son public, qui ne l'avait pas vu sur scène depuis plusieurs années. Comme lui, les trois mille spectateurs étaient tout excités de retrouver le roi de l'improvisation et du détournement d'expressions.

- Jameeeeeel !!!

- Ta gueule !

Comme une bande de copains qui n'aiment rien de plus que de se chambrer, l'autre star de Trappes - avec Nicolas Anelka - a attaqué pied au plancher. Avec d'abord la tête de Turc inévitable du premier rang vêtu de «sa belle chemise et son parfum Fahrenheit» mais surtout une description d'Angoulême qui a plié la salle en mille morceaux. «Pourquoi vous habitez là ? Qui c'est qui s'occupe de l'urbanisme ?»

Alors Jamel a «traversé des bois, des rizières» pour arriver jusqu'à Carat hier soir. «On est même tombés sur des cerfs avec des bois de Boulogne...»

Ecrit comme ça, le calembour tombe à plat, mais l'artiste qui a délaissé ses projets de ciné le temps d'une tournée arrive à vous faire sortir les côtes, rien qu'en imitant une vache, souvenir de son premier cours d'improvisation en «6e 9», avec son copain Mimoun, «le dernier de la dernière classe du plus mauvais collège de France».

Mais Angoulême l'inspire, comme son «Plateau... sublime»... Là où «les oiseaux ne font pas cui-cui mais font des bisous». Il cite même le nom «des quartiers chauds» comme «Basseau, la Grande-Garenne». Un endroit «où les oiseaux crachent par terre». Eclats de rire général que le spectateur soit de Basseau ou du Plateau.

C'est justement ce qui fait la force de l'humoriste. Capable de réunir les deux quartiers comme un banlieusard peut s'unir avec une journaliste-mannequin de M6. Ça n'évite pas les clichés, mais ils font du bien. Parce que pour une fois, ils font rire.

Alors, Jamel parle de religion, est content que «la moitié de l'équipe de France mange halal... Et puis, tous nos grands joueurs viennent de l'immigration». Mais promis, si lui croit en Dieu, «c'est parce qu'on ne sait jamais... Mais je ne fais pas de proxénétisme».

Charente Libre – 7 Avril 2011